

Gaou-Soleil

Texte d'Héloïse Desrivières

EXTRAIT AU CŒUR DU TEXTE

J'ai un chagrin
qui reste coincé dans la gorge
tout en entier.
Un chagrin qui grince si fort contre mes cordes vocales
que je n'arrive même plus à sangloter
ni à parler
ni à crier
ni à rien.

Peux plus bouger.
Peux plus m'exprimer.
Reste cachée dans mon terrier
des jours durant à pleurer en silence.
Reste bloquée avec le chagrin toujours bloqué
comme un gros caillou au milieu d'un tuyau,
un gros caillou qui sous l'eau se polit.

Les larmes coulent,
et petit à petit,
elles arrondissent le caillou chagrin qui bloque les mots.
Il se passe quelque chose d'un peu fou :
quand la nuit arrive,
et que je sors ma tête sur le rebord du terrier,
les larmes coulent toujours
mais elles ne sont plus liquides,
on dirait des petits cailloux qui brillent
fluorescents.

Au lieu de rester au sol,
les cailloux fluorescents sont si larges
qu'ils ricochent sur les feuilles.
Mes larmes roulent
rebondissent
et s'envolent dans le ciel,
rapides comme des flèches.
en direction des étoiles.